

Le marché du lait bio peine à se développer

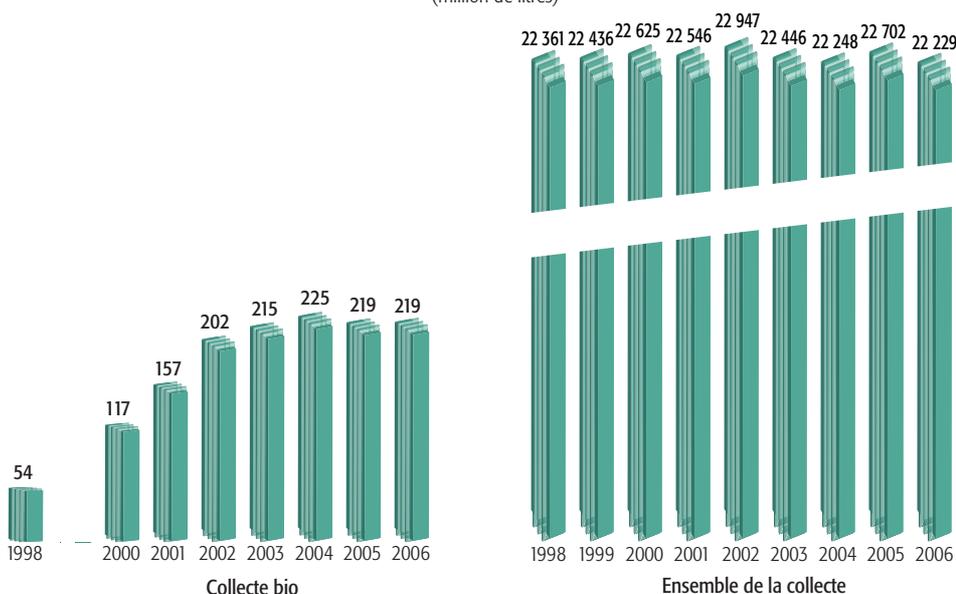
La filière laitière biologique affiche en 2006 de meilleurs résultats qu'en 2005. La collecte, les conditionnements de lait et les fabrications de produits frais et de beurre sont bien orientés. Mais le bio ne constitue toujours qu'une infime partie de l'activité laitière.

La collecte de lait de vache bio se stabilise à 219 millions de litres en 2006 alors que les livraisons de lait conventionnel aux laiteries reculent. Les quantités de lait bio sont multipliées par quatre depuis 1998, mais l'essentiel de la progression était acquis en 2002. La part du bio dans la collecte augmente, mais elle ne représente en 2006 que 1 % du total. Ce qui la situe bien loin des objectifs affichés tant par le récent

Grenelle de l'environnement que par le récent plan d'action à l'horizon 2012 du ministère de l'Agriculture. Les produits laitiers figurent pourtant avec les fruits et légumes et le pain parmi les aliments bio les plus consommés selon l'Agence bio (voir « *Quelle perception pour les produits bio ?* »). Une partie de la collecte bio est toutefois déclassée en lait conventionnel selon les calculs de l'Office de l'élevage. Cette proportion diminue en 2006.

La collecte bio stable en 2006

Collecte de lait de vache par les laiteries (million de litres)



Source : Agreste-Enquêtes annuelles laitières

3 % du lait conditionné

Principal débouché de la collecte laitière biologique : le lait conditionné. À 103 millions de litres, sa production 2006 n'a jamais été aussi élevée. Elle représente 2,8 % du total des laits conditionnés. Elle en constituait 0,7 % en 1998, puis 1,7 % en 2000 et 2,5 % de 2003 à 2005. Sa diffusion est facilitée par le fait que le lait conditionné bio fait figure de pionnier en matière de fabrication biologique industrielle. De gros opérateurs laitiers ont en effet permis d'approvisionner les rayons des grandes surfaces de manière suivie. Le lait conditionné bio ne souffre de plus de la concurrence d'aucun signe de qualité. Les produits frais bio enregistrent également une

> forte croissance en 2006. La production atteint 15 000 tonnes. Ce sont surtout des yaourts, et dans une moindre mesure des fromages frais de vache ainsi que des desserts lactés. Le marché du beurre bio est également porteur, alors que celui de beurre conventionnel se réduit d'année en année. Toutes ces fabrications se développent en 2006, même si le

Pour en savoir plus...

■ « Éleveur biologique recherche consommateur », *Agreste-Primeur*, n° 171, décembre 2005

■ [La publicité des entreprises agroalimentaires], « Les grandes entreprises s'affichent », *Agreste-Primeur*, n° 152, novembre 2004

■ « Laits et produits laitiers en 2006 », *Agreste-Chiffres et données Agroalimentaire*, n°193, novembre 2007

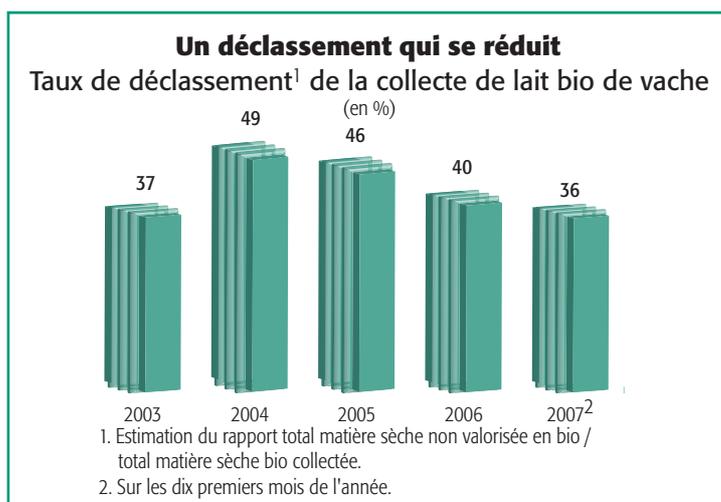
■ **Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France - Édition 2006**, Agence Bio, disponible à : <http://www.agencebio.org/pageEdito.asp?IDPAGE=40&n2=69>

■ **Récapitulatif des tables rondes du Grenelle de l'environnement**, disponible à : http://www.legrenelle-environnement.fr/grenelle-environnement/IMG/pdf/tables_rondes-Grenelle.pdf

et le site Internet du Scées : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Le marché du beurre bio est porteur

beurre et les yaourts bio représentent moins de 1 % des fabrications totales. Au contraire, la crème conditionnée, aux faibles tonnages, recule. Léger fléchissement également pour la production de fromages affinés bio. L'importance de ces produits demeure modeste. Les fabrications de fromage concernent



Source : Office de l'élevage

plutôt des petits établissements qui peuvent avoir des difficultés à approvisionner de manière régulière les grandes surfaces. La vente de fromages bio s'effectue souvent sur les marchés. Les fromages affinés semblent souffrir de la concurrence d'appellations d'origine contrôlée à forte notoriété et avoir du mal à

trouver leur place dans une offre déjà bien fournie.

Concentration

La filière laitière biologique se concentre à l'image de l'ensemble de la filière. Les producteurs de lait bio sont moins de 1 200 en 2006 soit une cinquantaine de moins qu'en

De faibles collectes bio dans toutes les régions

Livraisons de lait de vache aux laiteries en 2006

	Producteurs			Livraisons (millier de litres)		
	Lait bio	Ensemble du lait	Part du bio (%)	Lait bio	Ensemble du lait	Part du bio (%)
Pays de la Loire	273	12 446	2,2	57 822	3 222 499	1,8
Bretagne	196	17 427	1,1	45 223	4 664 206	1,0
Franche-Comté	176	5 002	3,5	26 295	1 059 716	2,5
Basse-Normandie	149	10 119	1,5	26 591	2 448 884	1,1
Rhône-Alpes	76	8 190	0,9	10 849	1 408 834	0,8
Auvergne	66	7 284	0,9	7 930	1 082 338	0,7
Midi-Pyrénées	51	4 613	1,1	7 262	888 636	0,8
Lorraine	49	4 357	1,1	10 963	1 162 789	0,9
Alsace	40	996	4,0	9 236	277 173	3,3
Nord - Pas-de-Calais	23	4 851	0,5	3 628	1 201 951	0,3
Poitou-Charentes	14	2 367	0,6	2 139	691 192	0,3
Picardie	14	3 177	0,4	3 409	860 154	0,4
Limousin	10	853	1,2	1 195	181 366	0,7
Champagne-Ardenne	7	2 453	0,3	1 256	645 402	0,2
Centre	6	1 445	0,4	1 657	449 067	0,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	6	243	2,5	638	31 173	2,0
Aquitaine	s	3 194	s	s	674 898	s
Haute-Normandie	s	3 192	s	s	786 317	s
Bourgogne	s	1 288	s	s	357 652	s
Languedoc-Roussillon	s	680	s	s	90 543	s
Île-de-France	0	155	///	0	44 135	///
Corse	0	0	///	0	0	///
France	1 177	94 332	1,2	219 454	22 228 925	1,0

s = secret statistique.

Source : Agreste-Enquête annuelle laitière 2006

Le lait conditionné : premier débouché

Livraisons et transformations du lait bio par les laiteries

	Établissements						Volumes					
	1998	2000	2002	2004	2005	2006	1998	2000	2002	2004	2005	2006
Livraisons (millier de litres)												
Lait de vache	61	112	122	112	112	103	54 278	117 017	202 154	225 291	218 930	219 454
Lait de chèvre	3	6	7	10	13	11	101	987	1 219	847	1 336	780
Lait de brebis	5	9	9	10	11	13	1 045	2 980	3 876	4 256	4 574	5 038
Fabrications (tonne)												
Lait liquide conditionné ¹	10	17	20	13	13	14	29 148	63 056	85 001	97 085	92 305	102 964
Crème conditionnée	13	15	19	19	15	15	406	774	830	607	620	523
Yaourt et lait fermenté	15	22	21	20	20	19	5 450	8 606	8 979	7 767	9 082	11 388
Dessert lacté frais		10	9	9	8	8		1 840	1 989	1 234	1 193	1 285
Beurre	12	16	18	16	14	15	734	1 854	2 486	2 265	2 677	2 914
Fromage frais de vache	14	20	20	19	16	17	504	2 065	1 960	1 300	1 384	1 679
Fromage affiné de vache	31	44	48	48	51	43	1 711	2 353	3 462	2 948	3 192	2 851
Fromage de chèvre	3	8	8	8	9	8	5	31	43	57	60	55
Fromage de brebis	5	8	8	8	11	11	212	360	445	604	503	535

1. En millier de litres.

Source : Agreste-Enquêtes annuelles laitières

> 2004. Cette baisse est moins forte que celle des producteurs conventionnels. Avec une moyenne de 186 000 litres de lait par an, les producteurs bio demeurent en deçà des 236 000 litres des autres éleveurs. Le volume moyen bio a cependant progressé de plus de 50 000 litres depuis 1998, soit au même rythme qu'en agriculture conventionnelle. Les éleveurs bio sont surtout issus du Grand Ouest, de Franche-Comté et de Rhône-Alpes. Avec près de 3 % de collecte biologique chacune, l'Alsace et la Franche-Comté sont les deux régions les

plus spécialisées dans le bio. Concentration aussi pour les entreprises laitières. Elles ne sont plus que 118 à collecter du lait bio en 2006 contre 125 en 2004. L'effectif des laiteries

Le nombre de producteurs de lait bio de brebis progresse

transformant le lait bio diminué également. L'activité conjointe, collecte du lait et transformation, demeure une exception dans la filière biologique.

Des brebis et de moins en moins de chèvres

La collecte de lait de brebis atteint pour la première fois en 2006 les 5 millions de litres. Elle constitue désormais 2 % de la collecte totale de lait de brebis. Autre signe de la bonne orientation du secteur : les nombres de producteurs et d'établissements collecteurs progressent. Le lait bio de brebis est une spécificité de l'Aveyron, où on l'utilise pour le roquefort et divers fromages frais. Marginale, la collecte de lait de chèvre recule à nouveau. Elle diminue de 40 % par rapport à 2005 et se

Quelle perception pour les produits bio ?

■ L'Agence Bio publie chaque année depuis 2003 son *Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France*. Ce groupement d'intérêt public, en charge du développement et de la promotion de l'agriculture biologique, s'appuie pour cela en 2006 sur un échantillon de 1 006 personnes constitué par l'Institut CSA. Sans mesurer les volumes consommés, ce baromètre fournit toutefois de nombreuses indications sur les fréquences et lieux d'achats des produits bio.

■ La recherche de produits sains est la première motivation d'achats. Les produits bio ne sont ressentis ni comme

de meilleure qualité ni comme de produits plus goûteux que ceux de l'agriculture conventionnelle. Elle s'accompagne du désir de préserver l'environnement. Le prix du bio est le principal obstacle aux achats. Bon nombre de consommateurs déclarent aussi de pas penser à en acheter. Le manque de disponibilités en magasin est rarement invoqué. Les grandes surfaces sont le principal lieu d'achat du bio avec une importance fonction des produits. Essentielles pour les produits laitiers, elles arrivent derrière les marchés pour les fruits et légumes. Les achats à la ferme ne sont importants que pour les volailles.

➤ retrouve en deçà de son niveau de l'année 2000. Toutefois, l'effectif du troupeau de chèvres en mode de production biologique augmente de 23 % entre 2005 et 2006.

Un marché qui devrait se développer

La collecte laitière poursuivrait sa croissance sur les neuf premiers mois de 2007. Elle atteindrait 6 % par rapport à 2006 selon l'enquête mensuelle de l'Office de l'élevage. Le déclassement du lait bio poursuivrait son repli. Les fabrications de lait conditionné bio augmenteraient de près de 10 %. Et celles de produits transformés plus encore. D'autres éléments attestent de cette bonne conjoncture. Grand opérateur du secteur laitier, Danone dispose désormais d'un site de production à Molay-Littry dans le Calvados. En investissant dans le bio, les grands

groupes agroalimentaires sont susceptibles d'y amener d'autres moyens sur ce marché. Les dépenses de publicité des entreprises agroalimentaires augmentent en effet avec leur taille. Elles représentaient 13 % du chiffre d'affaires 2002 dans les

Les dépenses de publicité des entreprises augmentent avec leur taille

unités de plus de 500 salariés (*voir pour en savoir plus*). Cette part passait à 6 % dans les entreprises de 250 à 500 salariés et à 1 % dans les unités de 20 à 50 personnes. Le marché du lait bio allemand est par ailleurs en plein essor selon l'Institut *Zentrale Markt und Preisberichtsstelle für Erzeugnisse*

(ZMP). Cela proviendrait de l'introduction des produits laitiers biologiques dans les magasins de *hard discount*. En France, plusieurs grandes enseignes ont développé une gamme de produits bio à marque propre. Le Grenelle de l'environnement propose d'atteindre 20 % de produits biologiques en 2012 dans les commandes de la restauration collective publique. Pour y parvenir, les superficies agricoles bio devront s'étendre. En 2006, elles représentent 2 % de la surface agricole utilisée (SAU). L'objectif de 6 % de surfaces bio en 2010, 15 % en 2013 et de 20 % en 2020 a été proposé.

Jeanne Gabrysiak

Scees - Bureau des statistiques de production industrielle

Méthodologie

■ **L'enquête annuelle laitière** est le principal outil géré par le Service central des enquêtes et études statistiques (Scees) du ministère de l'Agriculture et de la Pêche pour suivre l'activité des laiteries. L'enquête est exhaustive auprès des établissements qui collectent au moins 1 800 hectolitres de lait de vache dans l'année. Elle concerne l'ensemble des établissements transformateurs de lait ou de produits laitiers de vache. L'enquête annuelle laitière suit aussi les unités qui collectent ou transforment du lait de brebis ou de chèvre. Au total, l'enquête 2006 interroge un millier d'établissements qui collectent ou transforment des produits laitiers.

■ L'enquête annuelle laitière comporte depuis 1998, à l'exception de 1999, un volet spécifique sur les **produits**

biologiques. Ce questionnaire spécifique recense par type de lait les volumes collectés et les diverses fabrications.

■ **L'enquête mensuelle laitière unifiée** de l'Office de l'élevage et du Scees permet de suivre plus rapidement la conjoncture laitière. En 2006, elle concerne 626 établissements pour le lait de vache, 93 pour le lait de chèvre et 39 établissements pour le lait de brebis. Obligatoire, l'enquête mensuelle recense la collecte, les fabrications et les stocks des trois filières laitières. Son volet bio, qui existe depuis 2003, porte en 2006 sur 90 établissements collectant ou transformant du lait de vache.

